

1 1 OCT. 1995

Hebdo National
Tm: 750.000 exp

L'EXPRESS

>musique

Daho sans ego

Fidèle à son esprit de bande, Etienne Daho additionnait les collaborations depuis *Paris ailleurs*, son dernier CD (décembre 1991). Il a ainsi scellé d'autres paris avec Jacques Dutronc, Jacno, Brigitte Fontaine, Sylvie Vartan, Guesch Patti... En prélude à son nouvel album, enregistré à Londres et programmé avant l'été 1996, voici *Reserection*, cinq titres jaillis sans chichis. Un exercice de popdance qui jette un pont classique vers le trio anglais Saint Etienne. De ces amours croisées, éphémères, fulgurantes est donc né un quatuor sans ego, Saint Etienne Daho. *Reserection* s'ouvre sur une déclamation. Daho grave d'une voix basse un néologisme gainsbourien : « Pour toi je résume/Encore et encore. » Interprétés par lui et/ou Sarah Cracknell, les quatre autres morceaux conjuguent adaptations et création (*Le Baiser français*), dans la veine des protagonistes, c'est-à-dire de la pop convulsive ou intimiste. Ce *Reserection* minimal, aux textes parfois ésotériques, balaie large, du frénétique *Jungle Pulse* à l'automne *Accident*, version british de *Week-End à Rome* – le tube révélation d'Etienne Daho (1984). La maladie de la mélancolie, ce « soleil noir » cher au chanteur et à Julia Kristeva, étire ces lamentos saccadés, lourds de rémanences, de sensualité et de guitare wah wah. G.M.

Reserection, de Saint Etienne Daho. Réédition de *Mythomane*, de *La Nuit, la nuit* et de *Pop Satori*, tous remastérisés (Virgin).